

## PNY : THE RETURN OF THE COW BOY

Recette mythique des débuts de l'aventure PNY, il est de retour !



Quelques mois après l'ouverture du tout premier PNY, nous posions un nouveau mile stone dans l'histoire de l'amateurisme en restauration. Les coupures de courant, les ruptures de stock, la proximité menaçante de la Freebox avec l'évier du bar et l'absence totale de capacité managérialebataillaient hard pour prendre le premier role d'une ouverture dont on nous débite encore les pires moments. Heureusement vous étiez toujours trop cool.

Puis le chaos prit la forme d'un sympathique bordel, ça commençait àrouler et il était temps de remettre un peu de binz en créant une nouvelle recette.

Il fallait envoyer quelque chose de big. Et forcément, une réponse à la légende américaine, le Graal des Graals, le bbq burger.

Nos arguments, une recette de sauce barbecue venant de l'au-delà, un cheddar affiné introuvable, coulant sur une viande que personne n'égale, une tranche fine de bacon parfaitement grillée et un couronnement royal en forme d'onion ring de maître japonais. Une légende était née, le Cowboy.

Après 3 jours, PNY n'était plus un restau mono produit mais un restau mono recette. « Cowboy frites coca steuplait àpoint ». « Et pour ma meuf, cowboy frites coca mais saignant ». Parce qu'on n'a pas fait finance, après 4 semaines, on arrêtait la recette.

Et bah, on s'en est pris plein la gueule. Que des clients pas contents de chez pas contents, tous les jours. On redirigeait vers notre cheeseburger (depuis vachement amélioré) et on nous répondait « mouais ». Puis il y a eu le service de trop, un client vener qui s'est barréen nous traitant de « pauvres teubés ». L'école de la rue, Rue du Faubourg Saint-Denis. À la hard.

**On s'est dit que le Cowboy, justicier supérieur, devait revenir. Et il revint.**

